



**HAL**  
open science

# LES PROCESSUS DE TERRITORIALISATION DE L'ESPACE

Michel Casteigts

► **To cite this version:**

Michel Casteigts. LES PROCESSUS DE TERRITORIALISATION DE L'ESPACE. Assises Nationales des Ingénieurs Territoriaux, Jun 2007, Dunkerque, France. halshs-02509479

**HAL Id: halshs-02509479**

**<https://shs.hal.science/halshs-02509479>**

Submitted on 16 Mar 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# *Assises Nationales des Ingénieurs Territoriaux*

Dunkerque, 6 au 8 juin 2007

## Les processus de territorialisation de l'espace

*Conférence introductive*

Michel Casteigts<sup>1</sup>

### Abstract

The territory is a socialized space, that is to say adapted to the needs and uses of the human groups which occupied it, and therefore shaped to correspond to their way of life. In other words, socialized means organized.

In this perspective, the social production of the territory covers all the material and symbolic processes (think of Lascaux), which help to strengthen the adaptation of space to the needs of the social groups that live there. This also implies guaranteeing the relative autonomy of the territory thus individualized in relation to other territories, which brings into play multiple relationships, both conflicts and cooperation, which themselves imply an effective proximity of individuals or social groups. The regulation of proximity relationships is therefore an essential driver of the territorialization process.

### Résumé

Le territoire est un espace socialisé, c'est à dire adapté aux besoins et aux usages des groupes humains qui l'ont occupé, et donc façonné pour correspondre à leur mode de vie. En d'autres termes, socialisé, cela implique aménagé.

Dans cette perspective, la production sociale du territoire recouvre l'ensemble des processus matériels, mais aussi symboliques (pensons à Lascaux), qui concourent à renforcer l'adaptation de l'espace aux besoins des groupes sociaux qui y vivent. Cela implique aussi de garantir l'autonomie relative du territoire ainsi individualisé par rapport aux autres territoires, ce qui met en jeu des relations multiples, aussi bien conflits que coopération, qui elles-mêmes impliquent une proximité effective des individus ou des groupes sociaux. La régulation des relations de proximité est donc un moteur essentiel des processus de territorialisation.

<sup>1</sup>Inspecteur général de l'administration – Professeur associé à l'IAE de l'Université de Pau et des pays de l'Adour (sciences de gestion – management public).

## *Support écrit de l'intervention orale*

Réfléchir aux processus de territorialisation de l'espace est, pour des ingénieurs territoriaux, une seconde nature.

Nous avons aujourd'hui le privilège de le faire avec un double éclairage. Celui de la très longue période, que ne manquera pas de nous apporter Yves Coppens, paléontologue, professeur au Collège de France et président de la commission qui a élaboré la Charte de l'environnement. Celui de l'opérationnalité la plus immédiate, dont témoignera Francis Cuillier, directeur général de l'agence d'urbanisme de Bordeaux et Grand prix de l'urbanisme 2006.

Entre des horizons temporels aussi contrastés, il me revient d'apporter une certaine continuité, sinon chronologique, du moins thématique. Le premier point d'accord, et non le moindre, réside dans la définition même du territoire. Yves Coppens comme Francis Cuillier m'ont tous les deux autorisé à vous proposer une définition élémentaire mais fondamentale : un territoire est un espace socialisé.

Socialisé, cela signifie adapté aux besoins et aux usages des groupes humains qui l'ont occupé, et donc façonné pour correspondre à leur mode de vie. En d'autres termes, socialisé, cela implique aménagé.

Dans cette perspective, la production sociale du territoire recouvre l'ensemble des processus matériels, mais aussi symboliques (pensons à Lascaux), qui concourent à renforcer l'adaptation de l'espace aux besoins des groupes sociaux qui y vivent. Cela implique aussi de garantir l'autonomie relative du territoire ainsi individualisé par rapport aux autres territoires, ce qui met en jeu des relations multiples, aussi bien conflits que coopération, qui elles-mêmes impliquent une proximité effective des individus ou des groupes sociaux. La régulation des relations de proximité est donc un moteur essentiel des processus de territorialisation.

Cela n'a rien de très nouveau. Dès les révolutions néolithiques, à partir de l'an 12 000 av. JC, l'apparition de l'agriculture a conduit de petites communautés à se sédentariser dans des établissements permanents. Des interactions stables et des relations de plus en plus complexes de proximité se sont établies, renforçant la solidarité des communautés et favorisant leurs contacts. La diffusion, de proche en proche, des trocs de biens, des échanges matrimoniaux, des innovations techniques et des références culturelles a permis l'émergence, sur plusieurs millénaires, de véritables civilisations, avec comme aboutissement la

constitution des États et l'apparition des villes.

Nous avons vu qu'un espace socialisé est aussi un espace aménagé. Mais l'espace que nous aménageons n'est pas l'espace complexe et inorganisé qui résulte de nos perceptions immédiates. Par un processus d'abstraction spatiale, nous nous en donnons collectivement des représentations plus simples, mieux organisées et plus faciles à appréhender pour en faire un terrain d'action. Cette construction sociale de représentations partagées contribue à une institution imaginaire du territoire, en reprenant une formule de Cornélius Castoriadis.

Le territoire est donc, pour le groupe humain qui l'occupe, non seulement cadre naturel de la vie collective et ressource pour la satisfaction des besoins vitaux, mais aussi dispositif de repérage pour les relations et les échanges et référent identitaire. Les interactions entre réalités territoriales et pratiques sociales sont fondamentalement dialectiques : le territoire structure la société dans le même mouvement que celle-ci territorialise l'espace.

Mais la proximité immédiate qui prévalait dans les premières sociétés a été progressivement remise en cause. L'introduction de distances sociétales organisées et institutionnalisées marque l'organisation sociale des sociétés contemporaines. Là encore le mouvement a été initié il y a bien longtemps, quelques millénaires avant Jésus-Christ, quand l'invention de l'écriture a permis l'émergence des États.

Les bouleversements technologiques des dernières décennies ont bien évidemment accéléré ce processus. Ils ont changé profondément la donne en déstabilisant les solidarités de voisinage au profit de solidarités plus lointaines, médiatisées par des instruments de communication complexes. La proximité a changé de visage et les territoires aussi.

Et voilà comment nous sommes passés du monde d'Yves Coppens à celui de Francis Cuillier.